

THIERRY THOMASSIN



## LONGTEMPS

Longtemps tourné vers la peinture, mon travail a par la suite évolué pour aboutir à l'abandon de cette dernière et permettre à un vocabulaire plastique plus proche de la sculpture d'émerger.

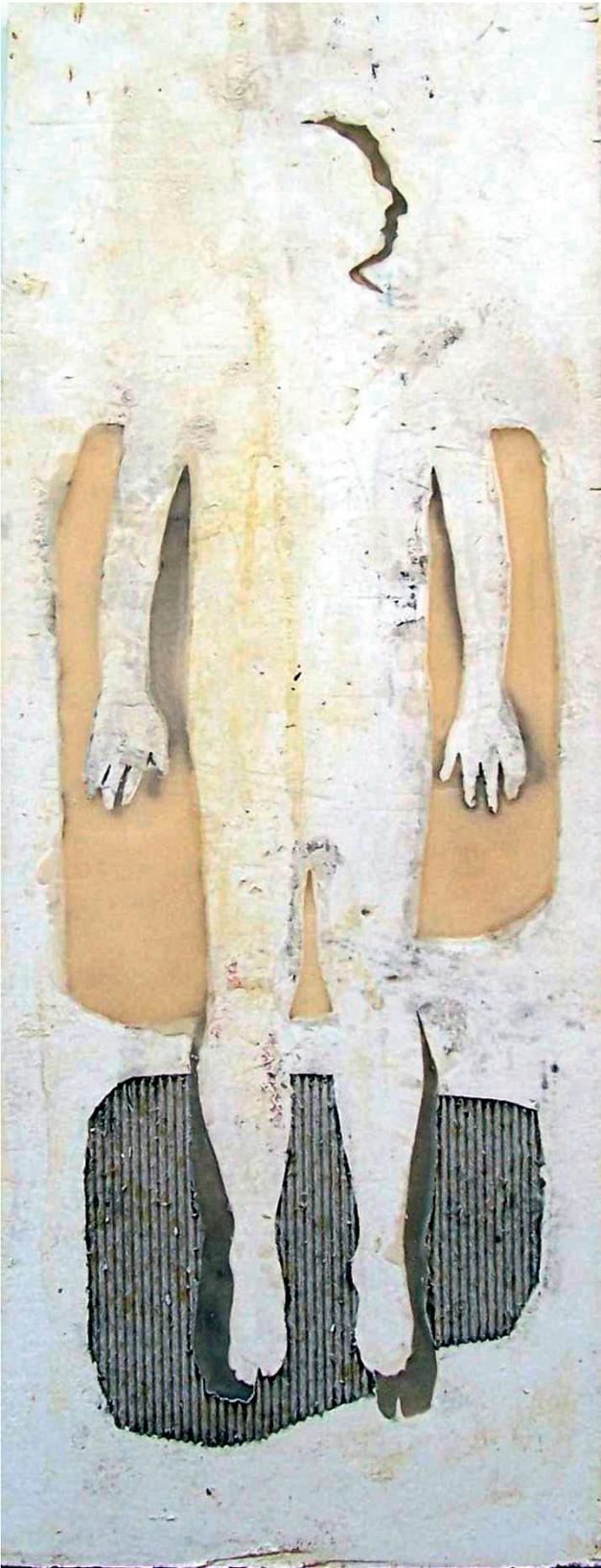
Il s'est développé depuis lors à partir d'un choix relativement restreint de matériaux tels que le plâtre le carton la cire et le bois, à travers la réalisation de plusieurs séries d'objets.

Je fige des choses passées, des bribes de souvenirs quand l'autre n'est plus là, après son départ, son éloignement, des bribes de textes ou de phrases entendues. Pendant longtemps ce furent des ombres.

L'éloignement, la perte, constituent la mise en route du travail, son déclenchement. Travail sur les restes, le perdu, suscité par la hantise de l'absence.

Rêverie d'une chose insaisissable, capturer et retenir cette entité que représente l'autre, omniprésente, mais qui nous fuit.

**THIERRY  
THOMASSIN**



*Ombre portraits / série 2000-2012*  
*plâtre, cire*

# LES ÉQUATIONS DE THIERRY THOMASSIN par Hilde Hamel



Thierry Thomassin compile, thésaurise, rassemble ses œuvres tel un archéologue collectionne des vestiges du passé avec étiquetage des propriétés de chaque objet.

A l'instar de la terre qui s'est formée sur plusieurs ères... Thierry dispose de plusieurs formats pour raconter l'épopée humaine, si vous vous arrêtez devant ses grands formats de silhouettes féminines et masculines en aplats, enserrées dans du plâtre vous êtes intrigué par tant d'énergie déployée à vouloir garder traces de façon définitive de l'ombre d'un modèle, une ombre

emprisonnée au moyen de la cire qui recouvre ce qui a été creusé par l'artiste en suivant les contours de l'ombre portée du modèle. Il s'agit alors de ses grands formats que j'appellerai « formats démesurés de taille humaine ».

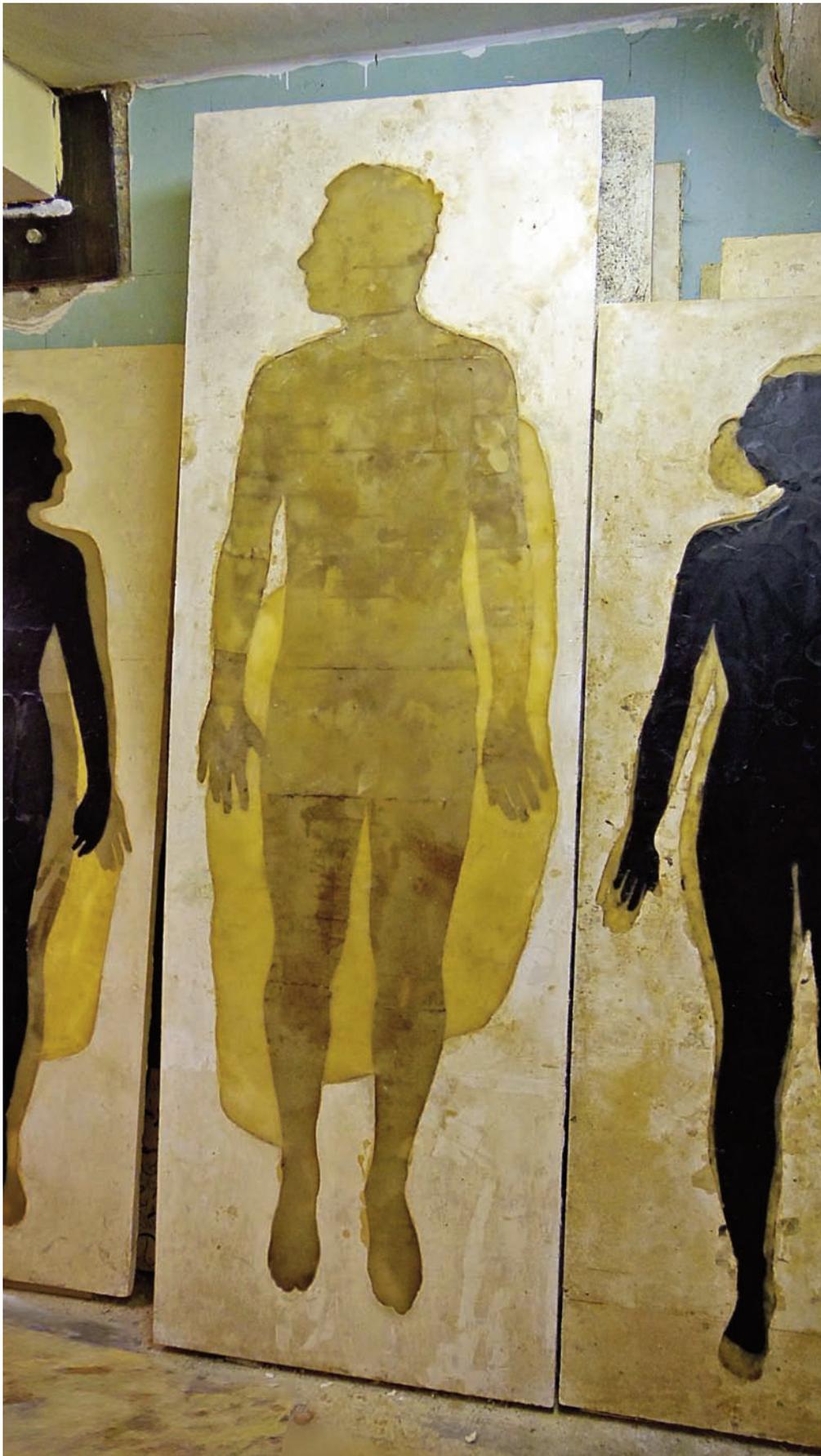
Mais une variable de l'équation thomassienne permet d'apprécier une quantité démesurée de petits formats en plâtre où la cire n'intervient plus mais au contraire où toutes les petites silhouettes enserrées se retrouvent malgré tout à l'air libre et semblent libérées du poids même de leur engobe. Des sortes d'« entités étranges » qui nous font penser à des formes humaines toutes de taille réduite comme si l'on voulait la représentation d'une personne à petite échelle, un format de voyage, un format de poche... début de distanciation pour la représentation des êtres, essais de matières permettant des formes qui « dessinent » sans crayon, début du symbolisme et du balbutiement de la signification... et du questionnement sur le signe et la naissance du dessin participant à l'élaboration des alphabets...

Les paramètres de lecture ou de discussion de l'œuvre sont de l'ordre de la démesure du temps dans une équation à plusieurs variables.

Thierry Thomassin nous livre ici le formatage de la démesure, de sa démesure de la mesure ou du déformatage de format voire du désencodage, c'est un de ces propos.

Lorsqu'on découvre son dernier travail, on est surpris de l'abandon des formes humaines, on plonge directement dans le signe, dans le code, dans l'écriture qui se regarde elle-même comme mode de fonctionnement et comme miroir de nous-même. Il existe toujours un verso du recto mais en transparence grâce à la matière cire utilisée à nouveau.

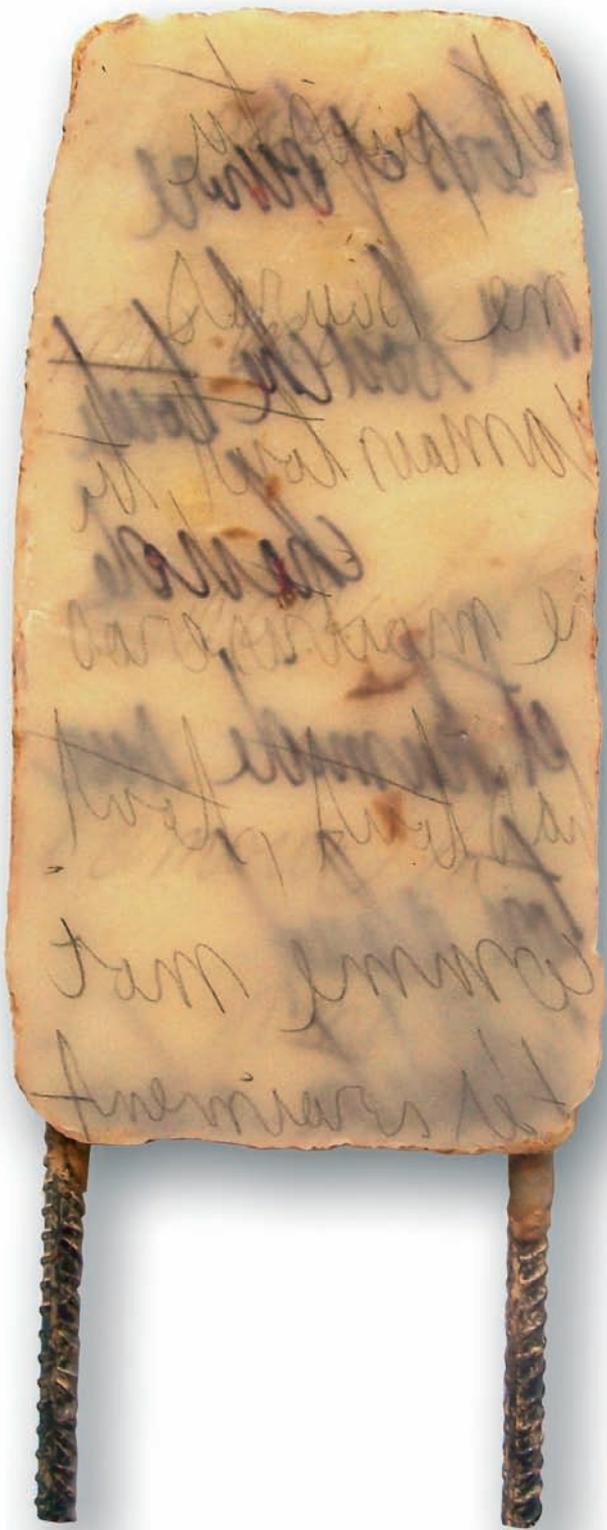
La dimension n'a pas trop changé mais c'est une autre idée en mouvement et une autre technique : véritable exposition de tablettes d'écriture translucides où les pleins et les déliés sont l'esthétique même du dessin. L'écriture est née, elle permet d'emprisonner des histoires, de transmettre, de communiquer selon des codes bien précis mais Thierry Thomassin nous plonge dans l'envers du décor et palpe le palimpseste par transparence, toujours de la démesure mesurée et formatée donc chez Thierry Thomassin.



*Ombre portraits / série 2000-20012  
plâtre, cire*

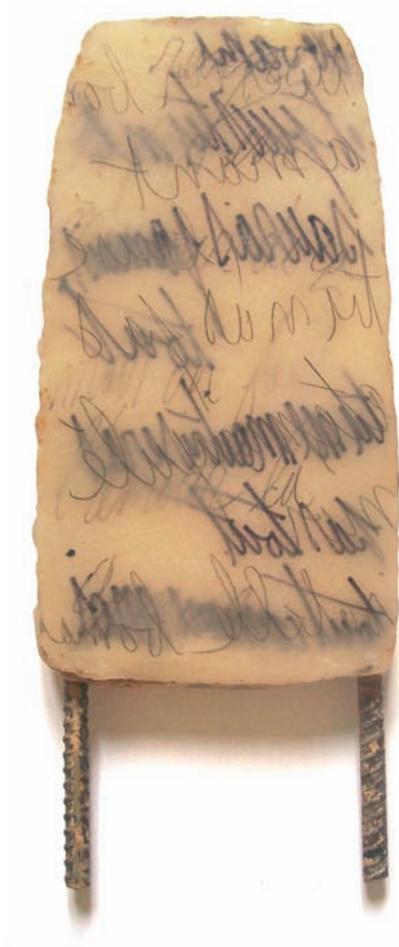


*Figurines / série 1995-2010  
plâtre, matériaux divers - 22x11x3 cm*



Écrits - série 2013-2015  
Cire, mine de plomb, fer à béton - 32x12x2 cm

# FIGÉ par Patrick Chambon



Son travail le plus récent est "élaboré à partir d'extraits de correspondances, de mots écrits, transférés sur et sous la surface en cire des objets" dit-il.

Il dit aussi que les "Ombres", travail précédent, est une manière de figer l'autre après son départ.

Pourquoi ces mots, pourquoi ces ombres, finissent-ils dans cette eau troublée et figée par la cire ?

Pour être fixés.

Eux et nous en face, loin d'eux.

Lorsque l'on est fixé, on finit par matérialiser l'insaisissable du sens. Le sens d'une lettre, d'une lettre d'amour qui plus est, même fixée dans la translucidité de la lumière jaune de la cire .

La matière des cierges qui supporte toutes les prières.

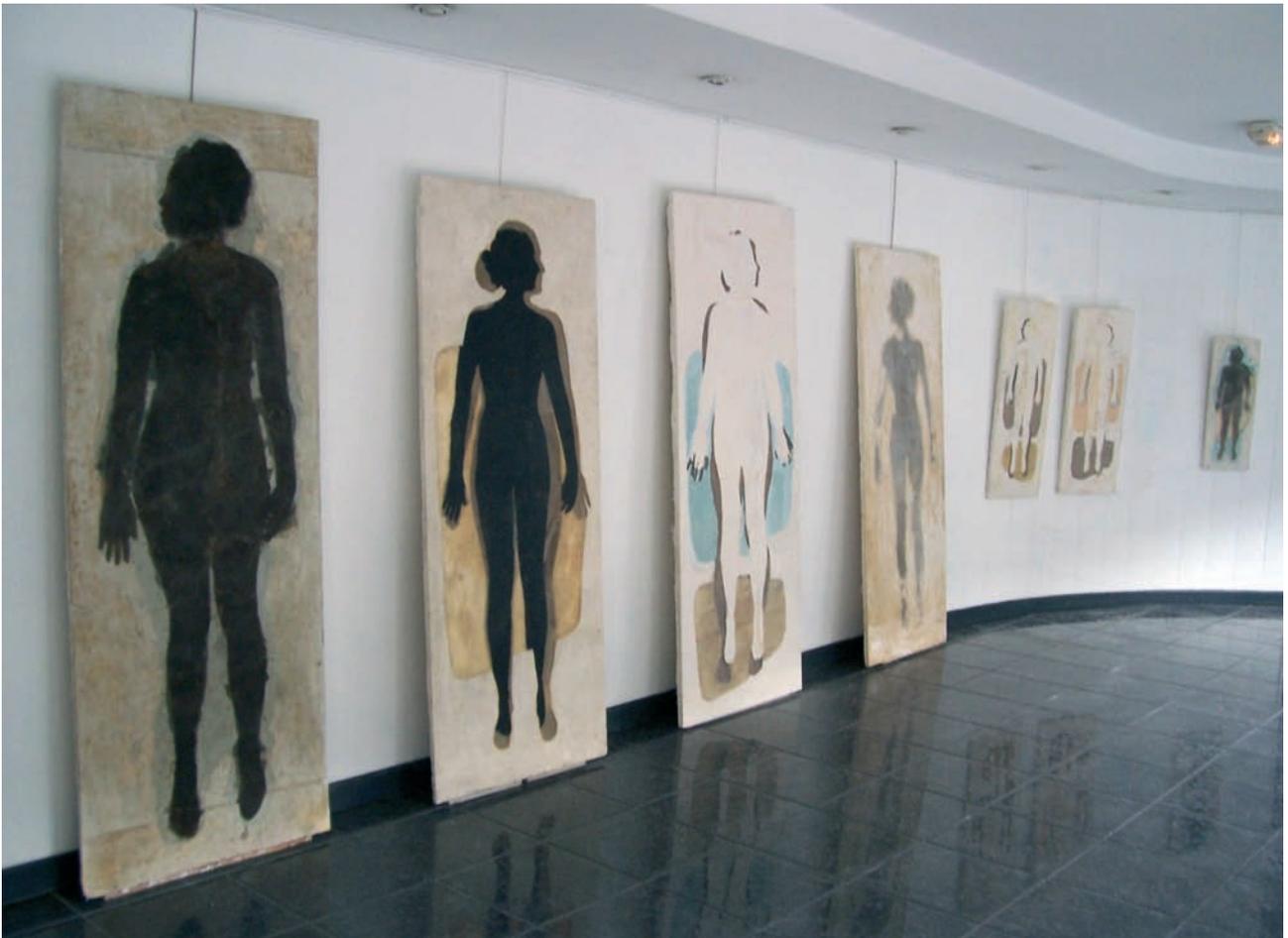
Ils ne sont plus à lire ces mots, coffrés dans la gangue de cire, ils forment maintenant un petit bloc du temps d'où ils étaient émis. On les a laissés se faire prendre dans ces petits pièges que forment ces structures fétiches.

Les petits objets, les grandes ombres portées qui viennent comme apparaître à travers la cire, nous ramènent irrésistiblement à l'instant où la forme à été plaquée.

Comme on dit d'une personne que l'on a "plaquée", on l'a quitté, elle s'éloigne, on l'a perd.

Plaquée à une matière : dans le "timing" du chaud (de la cire fondue) et du froid (des papiers, du séchage, du repos).

Ces mots, ces profils, ces bouts de bois tassés en amulettes, tous pris dans les glaces de la fixité, saisis par le bain qui vient les révéler, à la manière de la photographie qui fait sortir de son bain l'image fantôme, et qui les fait émerger ces traces à la surface un instant et puis replonger dans les profondeurs d'une mémoire cireuse au fond de ces petits baquets, de ces petites boites, de ces petits carcans, pris maintenant dans ces espaces de lendemain de fête.



*En haut : Expo Espace Culturel de Beausoleil / 2010*

*En bas : Installation Villa Arson / 2000*



## à la Galerie McNab *par Nicolas Massa*

Longtemps il s'est consacré à la peinture pour finalement l'abandonner (pas réellement en fait !). Désireux d'expérimenter d'autres langages plastiques, Thierry Thomassin s'orientera vers un travail mêlant peinture et sculpture. Savante alchimie pour un résultat singulier.

En schématisant (sans réduction aucune) on pourrait parler de tableaux /matières. « Ombres Portraits » explore donc les moindres recoins du corps. A l'aide de plâtre et de paraffine, il explore et appréhende le dessin de l'ombre pour la projeter sur différents objets. On pourrait même y voir des relents du mouvement support / surface en extrapolant un tant soit peu. Expression du flou, étrangeté des silhouettes mêlées à différents supports, l'art de Thomassin s'invente à travers la rêverie d'une chose insaisissable.

Capturer cette entité omniprésente mais qui nous fuit semble être un leitmotiv pour ce diplômé des Beaux Arts de Lorient. Tout un paradoxe me diriez-vous. Mais c'est là que les choses avancent. En tous cas son travail est une merveille d'inventivité, sombre, sobre et classieuse. Pas de débordements émotifs, simplement un contraste qui s'exprime avec force et détermination d'une représentation que l'on devine sans réellement la connaître ni la voir. Encore une fois, la galerie McNab déniche un petit bijou d'artiste qui bouscule les mastodontes auxquels nous sommes le plus souvent confrontés en Principauté.

Il faut de tout pour faire un monde dit-on. Une maxime qui trouve tout son sens grâce à la Galerie McNab.



*Ombre portraits / 2008-20013*  
*plâtre, cire (210x80x4 cm)*



*Ombre portraits / 2008-20013*  
*plâtre, cire (120x50x3 cm)*



*Ombre portraits / 2008-20013*  
*plâtre, cire (120x50x3 cm)*



*Ombre portraits / 2008-20013*  
*plâtre, cire (210x80x4 cm)*



*Figurines / série 1995-2010  
plâtre, matériaux divers - 22x11x3 cm*



*Écrits / série 2013-2015*  
*Cire, mine de plomb, fer à béton - 32x12x2 cm*

# THIERRY THOMASSIN

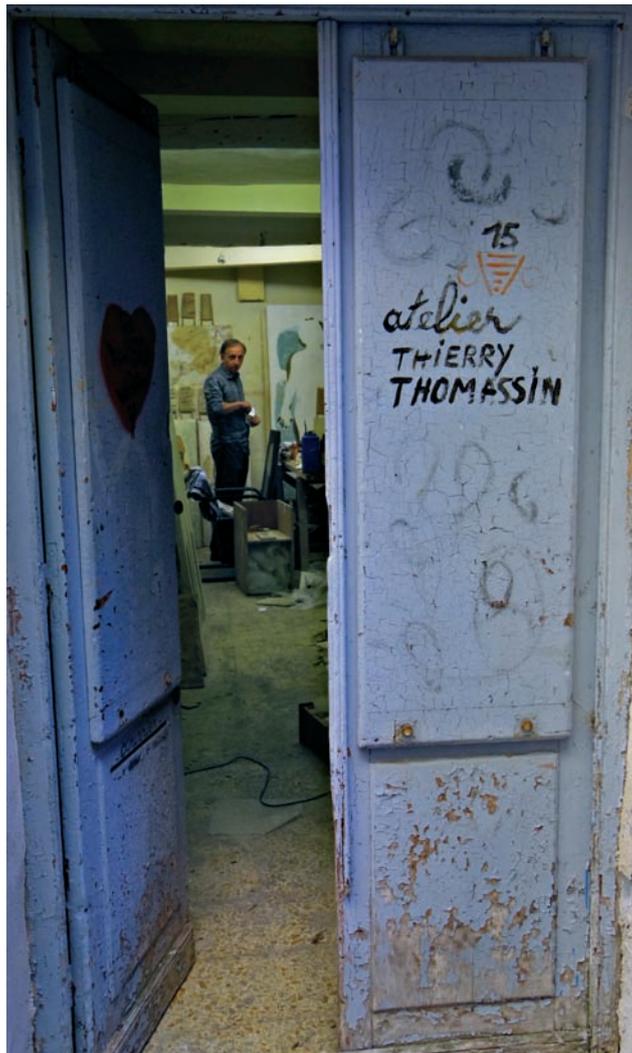
*par Dom Corrieras*



Dans l'onde de l'ombre  
Se murmurent des cris  
Emmurés  
Et lentement priés  
À la source du doute

Si lourdes sont les âmes  
Qui ne pourront plus voler  
Vers l'éternité reniée

Dans son atelier  
L'ouvrier embaume  
Les paroles frivoles  
Que la vie avait cru  
Effacer



# THIERRY THOMASSIN

Atelier Thierry Thomassin  
15, Rue du Pertus. 06300 Nice  
06 73 41 94 62  
thierry.thomassin@voila.fr

# THIERRY THOMASSIN

## EXPOSITIONS

2012 : Espace Gred - Nice, exposition collective

2012 : "Les urbains de minuit" - Nice, exposition collective

2011 : Galerie Matarasso - Nice

2010 : Galerie Matarasso - Nice

2009 : "Gemluc art" - Monaco, exposition collective

2009 : Espace Culturel Beausoleil, exposition personnelle

2008 : Jardin Exotique Monaco, exposition collective,

2008 : "XPO CYCLE 2" Galerie Mc Nab, exposition collective

2007 : Galerie McNab - Monaco, exposition personnelle

2006 : "Atrium express" - Monaco, exposition collective

2006 : "Migrations" - Vintimille, exposition collective

2004 : "No-Made" - Cap d'Ail, exposition collective

2003 : "No-Made" - Cap d'Ail, exposition collective

2003 : Collectif la Brèche - Nice, exposition collective

2000 : Galerie Luzanki - Brno (République Tchèque), exposition personnelle

1999 : Alliance Française - Brno (République tchèque), exposition collective